



Le 15 avril, pour nos droits, ravivons la flamme de la colère !

Alors que l'approche des JO est prétexte à déroger à tous nos droits, sur le temps de travail, sur notre liberté de circulation, sur nos temps de repos, sur nos congés etc., le patronat s'adonne allègrement à de la discrimination syndicale, sans scrupule et sans vergogne.

Les salariés de nos secteurs font sans cesse l'objet de remise en cause de leurs acquis, de dégradations de leurs conditions de travail, d'expérimentations régressives sur fond de précarité et de bas salaires.

Les travailleurs du commerce et des services, par leur nombre, ont une force dont ils doivent se saisir en se mobilisant massivement et en cessant le travail pour montrer que nous ne sommes ni cobayes ni esclaves. Nul besoin de tracteurs pour se faire entendre, nous produisons les richesses et nous pouvons les suspendre !

Si nous acceptons ces dérèglementations au nom d'un événement qui n'a en réalité rien de populaire, nous risquons de voir pérenniser tous ces reculs.

La France, qui accueille l'un des plus grands événements sportifs, ne doit pas être la France de toutes les régressions sociales.

Il ne tient qu'à nous d'être visibles, nombreux et déterminés pour montrer au gouvernement que nous n'acceptons aucune compromission au nom de quelque grand événement mondial qu'il soit !

Aussi, le 15 avril, soyons très nombreux à Paris, en grève et mobilisés pour une manifestation aux flambeaux dans les rues de la capitale.

Si la flamme des Jeux Olympiques est synonyme de destruction de nos droits, nous allumerons la flamme de notre colère et de notre résistance !

Le 15 avril 2024, toutes et tous mobilisés et en grève !

Rendez-vous à 18h à Opéra